ARPELONS LE PAYSAGE CINÉMATOGRAPHIQUE ET AUDIOVISUEL DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Séance de travail collaborative inédite afin de penser notre écosystème régional et d'imaginer son futur.

// Introduction

De la «tête dans le guidon» à la coopération : lors d'une séance de travail collaborative, nous avons tenté de penser notre écosystème régional et son futur afin d'imaginer ensemble des manières de faire croître notre environnement et nos conditions de travail sur le territoire. Cette réflexion prenait pour ancrage nos pratiques et les projets de nos structures.

Comment nos propres pratiques participent à l'écosystème régional et comment peuvent-elles à la fois apporter et gagner à être conçues de manière collaborative avec les autres acteurs du territoire ?

À partir d'initiatives existantes localement, nous avons réfléchi aux synergies à inventer pour enrichir notre écosystème à tous les stades : formation, éducation aux images, création, production, diffusion.

> Quatre questions nous ont guidés et ont servi de support à la réflexion autour de quatre champs de compétences de notre filière :

- Comment faire pour former les professionnels de demain ?
- Comment faire pour adapter les circuits de diffusion aux spécificités et mutations du territoire ?
- Comment faire pour favoriser la création au local ?
- Comment faire pour adapter les circuits de production à l'écosystème régional ?

> Chaque question était explorée à partir de quatre entrées thématiques :

- Quelles sont nos forces sur le thème envisagé ? Quels sont les atouts à noter ?
- Des relations, des circuits ou encore de méthodes de coopérations sont-elles déjà en place sur les territoires et/ou entre les acteurs ?
- Quelles sont les priorités envisagées par les acteur·ice·s dans ce domaine ?
- Quelles sont les outils à envisager et/ou à créer ?

De cette réflexion collaborative, faisons tout d'abord ressortir ce qui nous est commun, dans chaque domaine de compétence envisagé : formation, éducation aux images, création, production, diffusion.

Du côté **des forces**, il y a tout d'abord la **grande capacité du cinéma à faire du lien et à provoquer la rencontre**. C'est un aspect sur lequel nous nous retrouvons tou·te·s. Nos métiers sont des **métiers passion** qui vont de pair avec un **fort investissement personnel et collectif**. Nous ne manquons pas d'énergie, de capacité d'adaptation et aussi de transmission. Une des forces de notre territoire est également **la proximité qu'il offre entre tous les acteur·ice·s mais aussi auprès des publics**.

Nos activités accueillent et travaillent le plus souvent avec des habitants, des bénévoles, des jeunes, des élus, des associations. Nous sommes ainsi initiateurs d'espaces de rencontre, d'apprentissage, de médiation, de lien, de transmission.

C'est une des singularités fortes de notre filière sur le territoire. Parions local, pensons global !

Fondamentalement inscrits dans une logique de réseau, **la coopération** est nécessaire et inhérente à nos métiers. L'interconnaissance et l'échange sont primordiaux et en cela, **les lieux et les occasions de se rencontrer et de se reconnaître sont précieux et moteurs** pour **initier de nouveaux projets, faire évoluer nos pratiques, nouer de nouveaux partenariats**.

Nous avons également besoin de **nous ouvrir à d'autres réseaux** tout près de nous et de développer la co-construction de projets dans le croisement des champs de compétence (réseaux de lecture publique, associations, lieux et autres domaines culturels).

Les priorités se rejoignent sur la nécessité de **mieux prendre en compte le public jeune**, notamment dans les propositions qui leurs sont faites pour apprendre et découvrir (éducation aux images, ateliers, rencontres, stages), pour se sensibiliser au cinéma ainsi que pour s'orienter dans cette voie professionnelle. Cela nécessite de **développer la présence de médiateurs et d'action de médiation**.

Une autre priorité va dans le sens d'un **besoin clairement exprimé de lieux d'expérimentation et de pratiques**, où il soit possible d'accéder à du matériel, de disposer d'espaces d'échanges et de rencontres, et plus largement de **lieux de post-production**. De manière transversale, le curseur est également mis sur **l'importance de consolider et de développer les liens entre les acteur·ice·s du cinéma et de l'audiovisuel et plus largement l'environnement régional**.

Les outils évoqués rejoignent bien sûr les priorités, et ceux-ci se recoupent vis à vis des champs de compétence au niveau du **besoin de déployer des espaces d'échange et rencontre**. C'est en quelque sorte l'ADN de notre écosystème régional, qui profite d'une proximité de ses acteur·ice·s, celle-ci constituant le terreau pour développer notre singularité.

L'autre aspect qui ressort fortement de cette réflexion collective est **le besoin d'une « vitrine » qui serait quelque part entre une plateforme collaborative et un média local** ; une entité qui permette la circulation d'information entre nous et qui nous permette d'être en lien avec nos publics.

Cette synthèse permet de mettre en avant comment, lors de cette séance de réflexion collaborative, des axes communs ont émergé. Les synthèses de chaque atelier proposées ci-après permettent d'aborder plus finement les aspects propres à chaque domaine envisagé : formation, éducation aux images, création, production, diffusion.

À la suite de celles-ci, nous rassemblons sous forme de conclusion les pistes là aussi communes qui émergent de cette réflexion pour envisager **comment faire cinéma ensemble demain**.

Comment faire pour former les professionnels de demain ?

FORCES

Les métiers de l'audiovisuel et du cinéma sont des métiers passion. Notre implication dans nos métiers va souvent de pair avec un **fort investissement temporel, personnel, économique** qui peut être à la fois un avantage et un inconvénient. Néanmoins, cette passion **permet de transmettre et aussi d'accueillir de nouvelles personnes**, qu'elles soient apprenantes ou amateur-ice-s.

Par ailleurs, le périmètre restreint de notre environnement régional, et la taille modeste de nos structures professionnelles favorisent **la proximité, l'écoute et l'accueil des publics** (scolaires, amateurs, bénévoles, tous publics) ainsi que des jeunes en formation et/ou professionnels.

COOPÉRATION

Le réseau et les événements qui fédèrent, en alliant en amont **la co-construction** et en proposant **des espaces de rencontres et d'échange informels**, sont **déterminants et essentiels à la formation des professionnels de demain** ainsi qu'à la consolidation du tissu professionnel actuel. Nos actions doivent **favoriser et/ou consolider ces espaces** (Apar'té ; re-crée le festival de film de jeunesse de Dole ?), **maintenir une présence régulière** (des équipes de l'APARR par exemple, au sein des rencontres et événements régionaux).

D'autres réseaux existent et mériteraient plus d'attention de la part de notre secteur, notamment **le réseau de lecture publique (les médiathèques)** pour des actions de collaborations.

PRIORITÉS

Du côté des jeunes (collèges, lycées, étudiants), nous avons besoin de **mieux identifier ceux qui souhaitent s'orienter dans les métiers du cinéma et l'audiovisuel**, cela pouvant se faire en **favorisant et facilitant l'accès à des ateliers d'éducation aux images et/ou de découverte des métiers du cinéma et de l'audiovisuel**.

Pour que notre écosystème régional soit plus efficient dans le domaine de la formation, voici **quelques champs à consolider prioritairement** :

- renforcer **l'effectif de personnes compétentes pour former**, initier, animer des ateliers mais aussi sensibiliser les publics dans les cinémas.
- encourager la **création de lieux/structures qui mettent à disposition du matériel technique** à destination de projets amateurs, associatifs, et ainsi encourager les jeunes professionnels peu ou pas équipés.
- **renforcer les débouchés** professionnels en incitant l'installation de structures de production à même d'accueillir et d'accompagner des projets.
- développer les **offres de stages et d'apprentissages** sur le territoire régional.

OUTILS

Un des manques identifiés sur le territoire régional est la possibilité d'accéder à des lieux dédiés à nos métiers, où il est possible de pratiquer mais aussi et surtout d'accéder à du matériel, à des salles pour écrire, se rencontrer, monter. **Un des outils à envisager serait la création et le développement de lieux « laboratoires ».**

On l'a vu, le réseau est un outil incontournable de nos métiers et de nos parcours, il s'agit donc d'**encourager et développer les espaces de rencontres** : en milieu scolaire, par le biais de résidences de création, par l'offre de stage, par la mise en place de parrainages, de lieux et personnes ressources... afin de renforcer et d'élargir les possibilités de mise en relation entre acteurs locaux et en devenir.

Enfin, quid de la **vitrine, d'un espace de référence** où il soit possible de diffuser des débats, des conférences, des ateliers ainsi que de visualiser les endroits de pratiques, telle qu'une **plateforme numérique** par exemple. Autre vitrine à envisager, celle-ci à destination du tout public, est la **création d'un diffuseur régional** pour valoriser la production régionale.

[Atelier 2] Comment adapter les circuits de diffusion aux spécificités et mutations du territoire ?

FORCES

Le cinéma a **la capacité de créer du lien et de la rencontre.**

Dans nos territoires, l'enjeu est de pouvoir **articuler une programmation audacieuse et exigeante** en même temps que de **toucher et de sensibiliser un public.**

Le bénévolat est une ressource importante pour nos salles de cinéma et les événements de nos territoires. Cet aspect de l'activité de diffusion comporte plusieurs enjeux dont le fait de **travailler avec des bénévoles, de faire avec les incertitudes toujours mouvantes sur la durée d'implication, mais aussi de former et de sensibiliser à la compréhension des enjeux du 7e art.**

COOPÉRATION

Dans notre écosystème, la **connaissance de ce que font les autres structures et acteurs dans notre champs de compétences et dans les autres champs de compétences artistiques et culturels est primordial.** Une des dimensions importantes est donc de **renforcer le maillage territorial par le biais de nos actions**, de faire en sorte que celles-ci soient le lieu d'une rencontre (entre différentes pratiques, champs, publics, etc.).

Un support fertile est de **travailler avec les associations locales.** L'implication d'un public de proximité peut également passer par la **valorisation des films produits en région.**

PRIORITÉS

Un public, ça se construit ! C'est en cela que l'éducation aux images est déterminante et constitue un inconditionnel de l'action de diffusion. Elle permet **un travail de sensibilisation, auprès d'un public scolaire, jeune, associatif, élu, bénévole et plus largement.** Cela permet d'**aller vers des films exigeants** et d'offrir une alternative à une programmation plus commerciale.

OUTILS

Dans le champs de la diffusion, le besoin le plus évident à développer est la **présence de médiateurs ou d'action de médiations dans les salles de cinéma et dans les établissements scolaires et associatifs** : des ateliers d'éducation à l'image, l'accueil de cinéastes en résidence dans les salles de cinéma, des ateliers de programmation, des actions auprès et avec un public jeune.

L'autre dimension importante est le **croisement d'expériences et des champs de compétence, par la mise en place de projets partagés avec des structures locales**, par la création d'espaces de rencontre entre les publics et les équipes professionnelles des films produits en région par exemple.

Au niveau des outils, la mise en place d'**un support permettant de faciliter l'interconnaissance des actions entre structures** : une lettre d'info ? Un intranet ? Un réseau des festivals BFC ?

Et demain ?

DÉVELOPPER LA PRÉSENCE ET LE RÔLE DES MÉDIATEURS

RENFORCER LES ESPACES D'ÉDUCATION AUX IMAGES (ateliers, résidences, projet partagés)

RÉSEAUX et INTERCONNAISSANCE (des festivals, des actions, un intranet, une lettre d'info...)

Comment favoriser la création au local ?

FORCES

Les métiers de l'audiovisuel et du cinéma sont des métiers passion. Notre implication dans nos métiers va souvent de pair avec **un fort investissement temporel, personnel, économique** qui peut être à la fois un avantage et un inconvénient. Un des avantages étant **une grande pugnacité** dans nos projets, ainsi que le fait de jouir d'**une grande liberté et d'une grande débrouillardise** ; l'inconvénient étant de devoir très souvent **recourir au système D** et de **déjouer le vieil adage qui dit que la précarité permet la créativité.**

Par ailleurs, la **proximité de notre région avec Paris** offre parfois des opportunités, là où la fragilité de notre milieu professionnel ne nous permet pas toujours de travailler.

Le champs de l'éducation aux images et les événements régionaux sont de vraies passerelles entre la création et le grand public. L'implication habitante apporte du lien, de l'échange, permet d'être dans la transmission et de **faire du cinéma ensemble.**

COOPÉRATION

Une dynamique de partenariats permet d'initier des espaces de création, au sein d'une institution et de son public par la mise en place d'un atelier par exemple. Cela demande **du temps et de l'écoute pour bien coopérer** et prendre en compte les problématiques de chaque champs d'intervention, mais in fine, **la transmission et l'interdisciplinarité sont toujours au rendez-vous, favorisant ainsi le lien et l'interconnaissance.**

Dans le domaine de la création, **le réseau est là aussi absolument nécessaire.** La présence d'espace pour échanger et se rencontrer en région, par le biais d'événements professionnels (ateliers, festivals, rencontres, etc...) favorise l'émergence de projets.

PRIORITÉS

Construire des projets au local est un vrai métier, de part les attentes et les contraintes de chaque interlocuteur. **La proximité des acteurs est un atout et facilite leur mise en place.**

Le développement de ce type de projet et leur accessibilité doivent être renforcés et multipliés, car ils sont **des espaces de rencontre, de lien mais aussi de transmission et d'apprentissage.**

OUTILS

Pour favoriser ces espaces de création, nous avons **besoin d'espaces « laboratoire »**, où il soit possible d'accueillir et d'encadrer des jeunes, des amateurs, un public et de leur proposer de la formation, de l'apprentissage, de la pratique.

La projection-rencontre constitue un outil de partage et de sensibilisation qu'il faut continuer de promouvoir partout où cela est possible, et qui peut également venir jouer le rôle de sensibilisation auprès de nos élus.

Se fait ressentir le besoin d'**outils pour mutualiser des infos et nos pratiques.**

Un autre manque spécifique de notre territoire : **l'existence d'un parc matériel où il soit possible de trouver la ressource technique pour nos projets.** Pourquoi pas un camion itinérant ?

Et demain ?

CRÉER DES ESPACES « LABORATOIRE »

DÉVELOPPER LES PROJETS AU LOCAL qui allient création et pratique vidéo

CONSTITUER UN PARC MATÉRIEL et envisager sa circulation/itinérance

FAVORISER LA TRANSVERSALITÉ : Création – Éducation aux images

[Atelier 4] Comment adapter les circuits de production à l'écosystème régional ?

FORCES

Nous sommes une grande région géographique mais une petite région cinématographique. Pourquoi ne pas « **parier local et penser global** » ? En gardant pour enjeu principal de **cultiver notre singularité** car notre interconnaissance nous permet de ne pas souffrir de la concurrence, en tout cas dans une mesure moindre.

Autre atout régional : **la création et la production associative sont de véritables terrains d'émergence de projets singuliers**. Cette production associative favorise la **transversalité, notamment entre l'éducation aux images et la création**.

COOPÉRATION

L'interconnaissance des acteurs permet le dialogue et le partage des savoirs.

Intrinsèquement inscrite dans la vie locale, la production participe également d'un ensemble national. Nous avons ainsi **une bonne connaissance des échelons régionaux et nationaux et savons adapter notre éco-système régional aux circuits de production nationaux**.

Toujours en termes de réseau, il faut **renforcer les partenariats avec le réseau de lecture publique, les saisons culturelles et les festivals**, et veiller à **mieux travailler avec le réseaux des salles (CIBFC)**.

PRIORITÉS

Il y a une véritable **nécessité à mieux valoriser les œuvres produites en région**, cela en renforçant les partenariats avec les réseaux existants.

Il y a également un manque actuellement dommageable pour les acteurs de la filière dans son ensemble : **le manque de lieux et de moyens de post-production sur le territoire régional**.

OUTILS

Plusieurs outils permettraient de renforcer les structures de production locales, en voici quelques uns sous forme de propositions :

- Un lieu autour de l'image et du son
- Un diffuseur local
- Un soutien aux structures de productions
- Parc matériel et lieux de post-production

Le soutien des élus passe par une meilleure compréhension des enjeux de notre filière ; un travail de sensibilisation peut favoriser l'écoute et leur connaissance des spécificités économiques professionnelles du secteur et leur permettre de comprendre l'intérêt de renforcer le fonds d'aide régional, ainsi que la création d'outils indispensables à notre écosystème (TV locale, lieu dédié, parc matériel, etc.).

Et demain ?

RENFORCER L'INTER-COLLÉGIALITÉ DES ACTEURS

CRÉATION D'UN PARC MATÉRIEL PARTAGÉ

LIEUX ET STRUCTURES DE POST-PRODUCTION

VALORISATION DU FONDS D'AIDE RÉGIONAL

// Conclusion

De cette réflexion collective, qui a été une expérimentation pour chacun d'entre nous, des besoins, des idées, des envies, mais aussi des propositions concrètes constituent une sorte de MÉMO qu'il appartient à chacun d'entre nous de mettre au travail, de rendre concret, de réfléchir et faire mûrir individuellement et collectivement, en allant chercher bien sûr, le soutien de nos élus et de nos institutions partenaires. De belles perspectives pour faire croître notre écosystème régional et d'imaginer son futur.

COMMENT FAIRE CINÉMA ENSEMBLE DEMAIN ?

- **MAINTENIR/RENFORCER LES ESPACES DE RENCONTRE**
> Renforcer l'inter-collégialité des acteurs
- **CRÉATION D'UN PARC MATÉRIEL PARTAGÉ (ITINÉRANT ?)**
> Lieux et structures de post-production, de travail, de rencontre, d'orientation, d'entraide, etc.
- **RÉSEAUX et INTERCONNAISSANCE**
> Des festivals, des actions, un intranet, une lettre d'info...
- **CRÉER DES ESPACES D'EXPÉRIMENTATION « LABORATOIRE »**
> Développer les projets au local qui allient création et pratique vidéo / Favoriser la transversalité Création – Éducation aux images
- **MIEUX IDENTIFIER LES JEUNES ET LEUR ORIENTATION**
- **DÉVELOPPER LA PRÉSENCE ET LE RÔLE DES MÉDIATEURS**
> Renforcer les espaces d'éducation aux images (ateliers, résidences, projet partagés)